

Les voyages forment la jeunesse

Mathilde Billottet

► **To cite this version:**

Mathilde Billottet. Les voyages forment la jeunesse : Quels apprentissages lors des voyages scolaires ?
Education. 2018. hal-02364668

HAL Id: hal-02364668

<https://hal-univ-fcomte.archives-ouvertes.fr/hal-02364668>

Submitted on 15 Nov 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Mémoire
Présenté pour l'obtention du Grade de

MASTER

« Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la
Formation »

Mention 1^{er} degré, Professeur des Ecoles
ou
Mention 2nd degré, Professeur des Lycées et Collèges,
Discipline

Les voyages forment la
jeunesse :

Quels apprentissages lors
des voyages scolaires ?

présenté
par
BILLOTTET Mathilde

Sous la direction
de :
CHEVRIER
Marie-Hélène

Grade : Enseignant-chercheur

Année universitaire 2017-2018

Remerciements

Je remercie Madame CHEVRIER Marie-Hélène d'avoir accepté d'encadrer mon mémoire de recherche. Merci pour sa collaboration, son investissement dans cette recherche, sa disponibilité, ses conseils et le soutien qu'elle m'a apporté.

Merci aux différents intervenants, enseignants chercheurs ayant assurés des cours à l'ESPE de Vesoul dans le cadre du module en recherche.

Ils m'ont permis de découvrir différents domaines de recherche, et on nourrit ma réflexion à ce sujet.

Pour finir, je remercie les personnes qui m'ont aidé de près ou de loin et toutes celles qui ont répondu aux questionnaires, et sans qui cette étude n'aurait pu exister.

Sommaire

Remerciements	2
Introduction	4
Chapitre 1 : L'apprentissage par le voyage : approches bibliographiques	7
Chapitre 2 : L'enquête	19
Conclusion	Erreur ! Signet non défini.
Bibliographie	39
Sitographie	40
Table de figures	43

Introduction

Ces dernières années le tourisme s'est fortement développé. D'après l'OMT, aujourd'hui, 2,5 à 3 milliards de personnes pratiquent le tourisme dans le monde et quittent leur lieu de vie quotidien chaque année. Suite à cet engouement pour le tourisme, plusieurs définitions du tourisme ont vu le jour. Le tourisme peut se définir de cette façon d'après l'Organisation Mondiale du Tourisme : « les activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans des lieux situés en-dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs non liés à l'exercice d'une activité rémunérée dans le lieu visité »

Puis il existe le tourisme interne, en France, qui représente les Français touristes dans leur pays, le tourisme récepteur, lorsque la France accueille des étrangers, le tourisme intérieur qui regroupe les Français et les étrangers qui effectuent du tourisme en France. Et enfin le tourisme national qui s'adresse aux Français en dans leur pays et à l'étranger.

De plus, il existe plusieurs formes de tourisme. Le tourisme bleu regroupe tous les voyages ayant pour destination le littoral, le tourisme vert lui, concerne les vacances à la campagne et le tourisme blanc est spécifique à la montagne. Ensuite, il existe le tourisme dit culturel qui se déroule en ville et qui se caractérise par la visite de monuments, musées ou encore châteaux. Le tourisme de santé comprend les déplacements en cure thermales et stations balnéaires.

Une autre forme de tourisme est le tourisme religieux, qui vise des villes « sanctuaires » où les pèlerins se déplacent, comme la ville de Lourdes par exemple.

Le tourisme d'affaires concerne les déplacements liés à des séminaires, conférences, foires, ou encore des expositions. Ces voyages sont liés à l'activité professionnelle.

Depuis 2000, une nouvelle forme de tourisme s'est développée. Il s'agit du tourisme durable. Ici les activités touristiques proposées sont pensées pour être plus respectueuses de l'environnement, comme pour contrer les effets négatifs sur la planète du tourisme de masse.

L'évolution du tourisme ces dernières années a conduit les institutions à intégrer ce thème dans les programmes scolaires de 2016. Le tourisme est inclus dans l'étude des mobilités.

La mobilité est un thème abordé en géographie notamment au cycle 3 sous le thème 2 du CM1 où l'on étudie spécifiquement l'espace touristique.

On remarque que ce thème a pour but de rendre les enfants capables d'identifier et localiser certains lieux touristiques. Il a également pour but de faire comprendre aux élèves la façon dont ces espaces sont construits et quel fonctionnement ils ont.

Si l'on peut définir la mobilité et les différents types de tourisms de façon plutôt simple, les apprentissages liés au tourisme semblent plus délicats à préciser. Il semblerait que les sciences de l'éducation abordent peu ce sujet. Alors, il peut être intéressant de se demander quels sont les apprentissages naissant lors des situations de tourisme et de mobilité. La question en réalité est de savoir s'il y a réellement un ou des apprentissages, et s'il y en a, quel sont-ils ?

Ce sujet permettrait de lier l'apprentissage théorique et le pratique. En effet, lors de la séquence d'apprentissage il peut être intéressant de s'appuyer sur les expériences touristiques vécues par les élèves. Ainsi les élèves s'approprient plus facilement les savoirs transmis. De plus, si on part des représentations initiales des élèves ou de leur histoire (ici plus personnelle) alors ils deviendront acteurs de leur apprentissage.

Il faut tout de même garder en tête que tous les élèves n'ont pas la même expérience des vacances et de la mobilité.

Le choix de ce sujet de mémoire s'est également confirmé lors de la deuxième année de master, puisqu'il m'a été donné l'opportunité d'effectuer mon stage à l'étranger. Cette expérience m'a permis de partir en gardant ce sujet de mémoire en tête. Ce qui est intéressant ici, c'est de « vivre » la problématique qui est posée. Celle-ci est la suivante : il y a-t-il des apprentissages spécifiques pour les élèves lors des voyages scolaires, s'il y en a quels sont-ils ?

Dans un premier temps, les différentes lectures, d'articles ou d'ouvrages m'ont permis de me d'approfondir le thème général choisi qui était le tourisme. Suite aux différentes lectures, et aux différentes notions abordées dans les ouvrages, de nombreuses pistes pouvaient être envisagées pour la rédaction d'un mémoire comme celui-ci. Le tourisme pouvant être abordé sous différents points de vue : sociologique, géographique ou économique par exemple. Afin que la problématique soit précise et ciblée, le choix a été fait de se centrer sur les apprentissages liés au tourisme. Cette décision a été prise afin que ce mémoire soit en cohésion avec le parcours scolaire en cours.

En effet, il est important de lier les élèves à ce thème du tourisme afin de pouvoir juxtaposer la partie théorique et la partie pratique des cours reçus à l'ESPE. De plus cela permettait

d'introduire dans l'enquête un public plutôt restreint et déterminé afin de ne pas avoir une problématique et un public trop large et prendre le risque d'obtenir des résultats biaisés.

Dans un premier temps ce mémoire se présentera en deux grands chapitres, le premier est théorique dans celui ci les éléments apportés par les lectures seront exposés et le second chapitre décrira la méthodologie de l'enquête et la vérification des hypothèses.

Chapitre 1 : L'apprentissage par le voyage : approches bibliographiques

I. L'évolution des pratiques touristiques dans le temps

I.1. Les peintres

Pour les chercheurs de l'Equipe MIT, dans *Tourisme 2, Moments et lieux*, le tourisme apparaît grâce aux peintres dans les années 1600. En effet, les peintres se déplacent à Rome pour observer certains lieux puis ils se déplacent par la suite dans toute l'Europe. Les auteurs ici soulignent que le peintre a un regard spécifique « puisqu'il observe des lieux qui ne lui sont pas familiers, des éléments auxquels il ne prête pas habituellement attention dans son espace-temps quotidien. » Les peintres se rendaient à Rome pour apprendre et pour travailler. On remarque alors que dès l'apparition des premiers voyages, ceux-ci ont un objectif particulier qui doit aboutir à un certain apprentissage. Plusieurs peintres se mettent à peindre des paysages italiens qui plaisent aux Européens et qui les préparent au voyage.

A partir de 1650, les artistes peignent les plages, notamment Hendrick Dubbels avec « La plage D'Egmond-aan Zee ».



Figure 1 : Hendrick Dubbels « La plage D'Egmond-aan Zee » (1653-1658)

Ce tableau qui représente une plage avec deux groupes sociaux différents. En arrière plan se trouve un bateau ainsi que des pêcheurs, pour qui la plage, la mer sont des lieux de travail. Et l'on observe au premier plan un groupe de citadins, venus en calèche à la plage, pour qui elle est un lieu de détente.

Ainsi à travers ce tableau, la plage devient un lieu de détente et de promenade. Cependant à cette époque, si tout le monde a accès à la plage, tout le monde ne s'adonne pas à des pratiques de loisirs (promenades, baignades..). Une partie de la population n'a pas les moyens de se rendre à la plage, ni même de temps à consacrer à ces pratiques de loisirs, elles sont réservées à une certaine élite.

I.2. Les pèlerinages

L'un des premiers voyages que l'on voit apparaître est le pèlerinage. En effet, au XI siècle, de nombreux marcheurs se rendent à Rome ou encore à Saint-Jacques-de-Compostelle. Comme l'indiquent S. Cousin et B. Réau dans *Sociologie du tourisme*, le pèlerinage est un phénomène ancien et universel. Cette marche est souvent, dans l'Europe un rite de pénitence. Aujourd'hui ce phénomène reste important, plusieurs millions de pèlerins se rendent à Lourdes, à Rome ou encore à la Mecque chaque année. Cependant, comme le soulignent les auteurs, désormais le pèlerinage est désormais lié aux industries du tourisme plutôt qu'à un rite de passage.

I.3. Le Grand Tour

Au XVIème siècle, comme l'explique l'Equipe MIT, apparaît « Le grand Tour » qui doit permettre aux jeunes aristocrates d'aller au contact de l'autre, de se sociabiliser mais également de découvrir certains monuments. A cette époque le Grand tour a un but éducatif, afin de parfaire l'éducation des jeunes. « Le Grand Tour est un voyage ayant pour but l'érudition. » Il peut être considéré comme l'ancêtre du voyage scolaire. « La culture s'acquiert en partie au contact de personnes étrangères au cercle familial » (Mension-Riggau, 1990).

En 1740, le premier guide est créé par l'un des instigateurs de ce voyage. En même temps qu'apparaît Le Grand Tour, les Anglais créent « les stations ». L'objectif étant de rendre la mer attrayante, alors qu'elle était plutôt effrayante à l'époque. En 1750, les bains ont une visée médicale et ils ont pour but de guérir le corps, et ne sont donc pas effectués par plaisir. C'est seulement durant l'entre-deux-guerres que naît « la plage », le bain devient un plaisir qui aide

à la quête de soi. On observe un changement dans les mentalités, le teint bronzé n'est plus associé au travail des champs mais aux vacances en bord de mer. Cette évolution du tourisme a un impact sur les pratiques des classes supérieures qui refusent de se mélanger au reste de la société. Comme le précisent les auteurs Saskia Cousin et Bertrand Réau, dans *Sociologie du tourisme*, on observe un basculement du « thérapeutique vers l'hédonique » sur tout le continent.

I.4. Révolution des transports et tourisme de masse

Au XIX siècle s'amorce le développement des transports ferroviaires. A cette période le tourisme n'est plus réservé aux aristocrates. En 1825 le premier train (avec passagers) est mis en service, en Angleterre. Donc les classes moyennes accèdent au fur et à mesure à certains loisirs. En 1840 est créée la première agence de voyage par Thomas Cook. Aussi, les expositions universelles qui se déroulent dans les années 1850 permettent le développement du tourisme, notamment en Europe, puisque les voyageurs se déplacent plusieurs jours loin de chez eux comme le soulignent B. Réau et S. Cousin. Dans le cadre des expositions universelles, l'objectif est également de s'instruire et découvrir des choses. Là encore, le voyage aurait alors pour but l'apprentissage.

I.5. Le tourisme des Français en France

Toujours au XIX siècle, se met en place un tourisme à l'intérieur même de la France, lors duquel les Français (re)découvrent les monuments français. Aussi, à cette période, la littérature participe à l'essor du tourisme. D'après S.Cousin et B. Réau, lorsque Stendhal publie *Les mémoires d'un touriste*, (1838) le terme de touriste devient presque péjoratif, puisqu'on révèle une France profonde, des comportements ridicules de voyageurs et des lieux que l'on s'oblige à visiter. Dans les années 1870, on observe un développement du tourisme dit régional. Une certaine promotion est faite pour les monuments et sites locaux. Se développent alors des stations en montagne, comme Chamonix par exemple. Or ici se pose le problème de la cohabitation entre les locaux et les touristes. Ainsi, certaines associations cherchent à convaincre les habitants des bienfaits du tourisme, notamment du point de vue économique. Par exemple, les restaurateurs et hôteliers sont également chargés de développer le tourisme. Ce qui conduit à la création des syndicats d'initiatives en 1889, le premier est créé à Grenoble.

1.6. L'utilisation des statistiques

Après la seconde Guerre Mondiale, les touristes et les pratiques touristiques sont caractérisés grâce aux statistiques, et l'utilisation de celles-ci devient récurrente à partir de 1965. Ces études (qui les réalise) cherchent à quantifier, mesurer les déplacements et à repérer les éléments de satisfaction des touristes. Ces statistiques sont principalement utilisées par des acteurs économiques. En effet, le tourisme prend une place importante dans le secteur des services. Mais d'après les auteurs de *Sociologie du tourisme*, ces statistiques rendent difficilement compte des pratiques touristiques réelles. Aussi, de nos jours il semblerait que les statistiques soient plus portées sur le monde et sur l'Europe. Alors les auteurs s'interrogent, ces statistiques ne sont-elles pas également « un moyen pour mieux identifier et contrôler les flux migratoires ? ».

A partir des années soixante, il y a de plus en plus de touristes notamment en Occident. On observe que la population part en vacances quelle que soit la classe sociale. Or, pour autant les inégalités ne se compensent pas, elles se creusent. Les départs en vacances comportent deux axes principaux, le niveau de revenu et le temps disponible (D'après Rouquette).

De plus, les auteurs constatent qu'au sein d'une même catégorie sociale les pratiques diffèrent et que certains par exemple ne partent pas en vacances. Il faudrait intégrer d'autres paramètres dans ces comparaisons entre catégories comme par exemple l'âge, les niveaux de diplôme etc. Les vacances se passent dans 80% des cas en France et chez de la famille ou des amis. Les auteurs, B. Réau et S. Cousin notent également que seulement 7% des séjours ont pour but de pratiquer une activité sportive et 7% pour visiter des monuments et lieux historiques contre 15% pour un motif de repos (Insee, 2004). Alors on peut s'interroger sur l'apprentissage réel que les voyageurs retirent de leurs voyages. Presque autant de voyageurs partent en vacances pour le repos que de personnes qui plébiscitent une activité sportive ou de visite.

1.7. Etudiants et lycéens à l'étranger

Les auteurs soulignent que les lycéens ou étudiants qui partent à l'étranger pour un stage ou un programme d'échanges, représentent une certaine élite. En effet, cela leur donne l'occasion de côtoyer d'autres cultures, d'autres milieux sociaux, d'effectuer des visites et cela entretient «un capital social cosmopolite». S.Cousin et B.Réau remarquent que « ce réseau international est un bien rare et très distinctif. »

Cette évolution du tourisme en Occident permet de dire qu'il a pris une place importante dans la société actuelle et ce, quelle que soit la catégorie sociale et l'âge des visiteurs. Dans cette présentation des pratiques touristiques au fil du temps, on note que bien souvent le voyage est assimilé à un apprentissage, qu'il soit informel ou qu'il s'agisse d'apprentissages plus formels. Mais alors la question se pose de savoir ce qu'est réellement un apprentissage.

II. Qu'est ce qu'un apprentissage ?

II.1. Différents apprentissages

En psychologie il y a des apprentissages naturels, dits des habitudes. Certaines formes d'apprentissages sont fondées sur l'observation d'un modèle ou encore sur l'expérience. Mais certains nécessitent l'aide d'un tiers, ou de la concentration et d'autres apprentissages ne sont pas formels. Dans tous ces apprentissages une partie restera acquise et une autre finira par être oubliée. D'après Stanislas Dehaene, (psychologue en neurosciences) apprendre est un besoin fondamental. Le cerveau peut réaliser des apprentissages déjà *in utero* (mémoriser des odeurs, des sons...), cela prouve qu'il n'y a pas d'âge spécifique pour apprendre et que l'apprentissage peut se faire tout au long de la vie.

Les apprentissages dits innés peuvent être activés dès les premiers mois de vie comme par exemple, le langage. Le professeur Dehaene observe la même chose pour « le sens du nombre » qui serait présent chez les nouveau-nés dès les premières heures de vie. De ces capacités innées dépendront les apprentissages futurs pour les enfants. Il explique que l'apprentissage repose sur les circuits cérébraux, sur la façon dont ils se coordonnent et que donc ces circuits seraient les mêmes d'un individu à un autre. On constate que différentes zones du cerveau s'activent en fonction de l'activité réalisée ou de l'émission que l'enfant regarde. Si l'activité concerne le nombre ou les lettres, différentes parties du cerveau vont se stimuler.

II.2. Le rôle pour l'enseignant ?

Cela prouve aussi que l'enseignement doit être adapté en fonction de la matière enseignée, que des activités spécifiques doivent être proposées afin que le savoir soit assimilé dans de bonnes conditions. Mais pour apprendre, l'envie d'apprendre et le besoin d'apprendre sont essentiels et pour cela il faut stimuler la curiosité des élèves. L'avantage d'un voyage pour apprendre est que celui-ci est riche en découvertes en général et cela attise la curiosité des élèves. Le professeur Dehaene explique que le circuit qui favorise la motivation repose sur

Mathilde BILLOTTET

des savoirs nouveaux mais accessibles. Un renforcement est alors assuré entre les neurotransmetteurs responsables de la communication d'informations entre les neurones. Ainsi ce phénomène favorise l'attention et l'addiction. Le professeur compare cet effet à celui d'une drogue. Sans que cette curiosité soit aiguisée, l'enfant n'apprend pas si bien, alors les cours magistraux ne sont pas à privilégier pour les élèves. L'élève doit être acteur de son apprentissage et il est légitime de penser que le voyage favorise cela.

II.3. L'environnement scolaire

D'après le professeur, pour que les élèves puissent apprendre correctement il faut tenir compte des caractéristiques de chaque domaine afin de proposer une activité adaptée. Il donne l'exemple des tables de multiplications qu'il faudrait mieux apprendre sous la forme d'une comptine selon lui. Il rappelle une fois encore que le « par cœur » n'est pas réellement efficace mais plus l'apprentissage est espacé plus il s'inscrit dans la mémoire pour le long terme. Donc réviser les tables d'abord tous les jours puis toutes les semaines, tous les mois... permettrait de les retenir pour un long moment. Pour ce qui est des révisions, la relecture est considérée comme inefficace, il faut pratiquer pour vérifier si les connaissances sont acquises ou non. D'autres facteurs plutôt liés à l'environnement scolaire sont importants, comme l'attention qui est nécessaire pour apprendre et pour retenir l'apprentissage. L'enseignant se doit d'être attentif au niveau de stress des élèves, car le stress peut provoquer un blocage des apprentissages tout comme les punitions.

III. Le tourisme : intense moment d'apprentissage ?

III.1. « On ne naît pas touriste, on le devient »

Pour commencer les recherches sur les liens établis entre tourisme et apprentissages ou mobilité et apprentissages sont relativement récentes, et d'après l'auteur Gilles Brougère, ces recherches apparaissent peu en sciences de l'éducation.

Le premier apprentissage évoqué par G.Brougère est « apprendre à être touriste ». Être touriste correspond à une utilisation, à une appropriation de codes et à un comportement (visiter, se déplacer, consommer..) propre aux situations de voyages et de loisirs. Donc ici, l'auteur souligne que quoi qu'il en soit, la situation touristique commence un apprentissage. Donc le voyage serait, de fait, éducatif.

Au-delà de cette intériorisation des comportements propres aux touristes, Gilles Brougère et Giulia Fabbiano dans l'article « Apprentissage en situation touristique » s'intéressent principalement aux apprentissages dits informels liés aux voyages. Ainsi ils apporteraient un savoir interculturel, une certaine connaissance de soi, l'expérience intérieure, et l'autoformation. Les deux auteurs soulignent que le déplacement a des vertus sur l'apprentissage et sur le comportement du voyageur et ce, quelle que soit la longueur du voyage. Les auteurs parlent de « dépaysement de soi » lorsqu'il y a apprentissage suite à un voyage. On note d'ailleurs un contraste puisque les lieux touristiques sont associés à des loisirs mais on y recherche l'apprentissage. Cependant les apprentissages évoqués ci-dessus sont difficilement quantifiables. En effet, les apprentissages informels sont ici propres à la personne qui effectue le voyage, ils sont liés au vécu de la personne. Et dans le cas étudié ici, les apprentissages informels seraient alors liés au vécu de l'élève. G. Brougère dans l'article « Pratiques touristiques et apprentissage » s'interroge également sur la mémorisation de ces apprentissages. Lorsque l'Homme voyage, le corps est impliqué puisque le voyage est un « mouvement ». Ainsi, l'auteur se demande si l'utilisation du corps permet une meilleure mémorisation à court ou long terme. Et la question est aussi soulevée sous un autre angle : est-ce que le fait de se retrouver dans un autre environnement que celui qu'on fréquente d'habitude permet de mieux mémoriser ce que l'on vit ?

Les autres apprentissages informels appris sur un lieu de vacances ou lors d'un voyage scolaire pourraient être liés à l'éducation morale et civique également. En effet, Hélène Bezille (citée dans l'article « Qu'apprennent des personnes aidées en vacances ? » de G. Brougère) voit le voyage comme une occasion de rencontre. D'après elle, le voyage permet de se rendre compte de l'importance de la convivialité et du contact avec autrui. La rencontre se fait surtout avec des gens qui ne se rencontreraient pas en dehors de cette situation. De ce fait, pour Hélène Bezille cela permet l'apprentissage des codes sociaux d'autrui, elle note en exemple le handicap ou la pauvreté. Nathalie Roucoux, (citée également par G. Brougère) évoque aussi l'idée que l'on apprend par les autres familles.

C'est l'occasion pour certaines familles d'observer le fonctionnement des autres et donc peut-être d'imiter ou de copier certains points. Dans ce cas, le voyage aurait un impact, non seulement sur l'éducation au voyage mais aussi sur l'éducation au sens large du terme. Giulia Fabbiano et Gilles Brougère dans *Apprentissage en situation touristique*, soulignent l'idée que le touriste doit participer à des activités « réelles » afin de construire son apprentissage, bien qu'ils se questionnent sur l'authenticité de ces activités. Ils opposent les animations réelles

Mathilde BILLOTTET

aux animations reconstituées uniquement pour le touriste, en effet elle s'interroge sur l'authenticité de ces activités. G. Brougère dans « Pratiques touristiques et apprentissage », soulève un point important qui d'après lui n'est pas assez abordé dans l'ouvrage. Il rappelle que lors des vacances rien n'est nécessaire en réalité. Il indique alors que le voyageur doit trouver en lui-même les raisons de son voyage et de son apprentissage.

Là encore, le voyage serait alors personnel puisqu'il renvoie au voyageur lui-même, à ce qu'il est en tant que personne. Le voyage serait un lieu de l'apprendre mais surtout du ressenti. Pour Giulia Fabbiano, le voyage rend différent de ce que nous étions avant. L'auteure cite des exemples lors desquels les expériences touristiques sont devenues dramatiques. Parfois les lieux touristiques sont les scènes d'événements tragiques et par définition imprévisibles. L'auteure cite l'exemple du navire Costa Concordia, construit à des fins touristiques, ou l'exemple des attentats qui bien souvent visent des lieux où de nombreuses personnes sont réunies et donc potentiellement des touristes. En ce sens aussi, le voyageur est changé lorsqu'il retourne dans son lieu de vie habituel, l'événement vécu est ancré en son devenir et dans sa façon d'être. Dans ce cas l'apprentissage « du tragique » est différent des apprentissages informels classiques mais non moins important.

Dans un article « Qu'apprennent les personnes aidées en vacances ? », Gilles Brougère s'intéresse à un groupe de femmes et à leurs enfants accompagnés par un centre social dans la réalisation de leur projet et dans son financement pour une semaine en pension complète. Pour l'auteur la mobilité, dans ce cas prend deux formes, d'abord celle d'un éloignement du lieu de vie, pour plus de trois nuits et comportant un voyage de plusieurs heures. La seconde forme de mobilité est liée aux excursions proposées lors du voyage qui en fait un temps de mobilité continue. Les familles de l'étude ont peu de mobilité pour plusieurs raisons. La première raison est l'absence du permis de conduire et ou de véhicule, raison qui peut être liée également à des difficultés financières importantes et enfin le nombre d'enfants des familles ici, trois ou quatre restreint les possibilités de mobilité. Cette partie de la population ressent un certain enfermement dans son lieu de vie quotidien.

III.2. Le voyage, une éducation populaire ?

Le dispositif de l'éducation populaire avait pour objectif premier de juxtaposer l'apprentissage et le voyage.

Le but de l'éducation populaire était « un enrichissement culturel par une éducation « hors murs » ». C'est-à-dire de promouvoir l'apprentissage en dehors de l'école pour favoriser le progrès social. Cependant, au fil du temps, les « utilisateurs » de cette forme de tourisme furent d'avantage intéressés par la distraction et par le cadre propre aux vacances qui était proposé. De ce point de vue l'auteur dénonce la commercialisation dans laquelle s'est enfermée l'éducation populaire, qui propose un univers de détente plutôt qu'un univers propice à l'apprentissage. L'auteur va même jusqu'à se demander si l'objectif premier de l'éducation populaire n'était pas de former les classes moyennes au tourisme pour produire une nouvelle clientèle.

III.3. Apprentissages liés aux pratiques éducatives

Le second apprentissage qui s'opère pour ces familles est celui des pratiques éducatives. En effet, comme le souligne l'auteur, ce qui est propre à la famille devient visible aux yeux de tous. Comme le dit G. Brougère, dans « Qu'apprennent des personnes aidées en vacances ? » être vacancier signifie être parent sous les yeux des autres. Donc, là aussi deux possibilités sont envisageables, soit les familles observent et critiquent les pratiques éducatives des autres familles ou elles observent et prennent en compte les autres façons de faire, ce qui constitue un nouvel apprentissage.

Ici, pour les personnes aidées, il ne s'agirait plus tellement de former aux pratiques touristiques mais plutôt de se servir du cadre touristique pour changer le mode de vie et d'éducation. Le projet de vacances deviendrait l'intégration à une norme sociale et familiale. Le tourisme aurait également pour objectif de mettre à distance la vie quotidienne. Aussi, on peut s'interroger: s'il faut apprendre à être touriste, le tourisme ne serait-il pas réservé à une certaine partie de la population ?

Comme dit plus haut, devenir touriste suppose certaines conditions matérielles, mais également des conditions dites comportementales. Ici, l'objectif des séjours organisés serait de former les touristes, ainsi qu'ils soient capables de revenir et d'organiser seuls leurs vacances l'année suivante. Le principal objectif est donc de rendre ces touristes autonomes et de leur apprendre un comportement.

III.4. L'apprentissage du tourisme guidé

Dans le cas du tourisme guidé, l'apprentissage se fait grâce à l'aide d'un centre social ainsi la personne apprend le comportement de touriste au contact des autres, que ce soient les adultes

ou les enfants. G. Brougère dans l'article « Qu'apprennent des personnes aidées en vacances ? » note tout de même qu'il peut être plus difficile d'intérioriser ces nouveaux comportements pour les adultes que pour les enfants. Il fait la comparaison avec l'apprentissage d'une langue vivante étrangère qui est plus difficile à apprendre lorsque la maîtrise de la langue maternelle empêche cet apprentissage.

Les nouveaux touristes peuvent être guidés par l'observation, l'imitation ou par la verbalisation. Si l'apprentissage est guidé, il est souvent intégré dans d'autres activités, il est plutôt implicite et se déroule sur tout le séjour. D'ailleurs les activités proposées sont rendues accessibles par les centres sociaux et permettent l'apprentissage, elles sont donc appropriées à cette situation. Selon Barbara Rogoff, qui a développé la notion de "participation guidée" (1990), les pratiques touristiques sont guidées d'une part par les parents et/ou adultes qui servent de guides pour les enfants. Les adultes eux, utilisent divers dispositifs, des guides écrits, des dispositifs tels que l'office du tourisme ou les hôtels. Mais ils font également appel à des guides ou encore à d'autres vacanciers habitués. L'avantage de ce tourisme guidé est que le touriste s'approprie les pratiques qu'il a vécues sans nécessairement les reproduire à la lettre. Il s'approprie des comportements et donc des savoirs être.

III.5. L'apprentissage grâce aux visites

Dans l'étude de Gilles Brougère, il s'agit d'observer et suivre un groupe de femmes et leurs enfants qui sont pris en charge par un centre social d'une ville du nord de la France. Ces personnes sont accompagnées au niveau du choix collectif du lieu de vacances et du programme de leur centre social par deux travailleurs sociaux ; le déplacement sur le lieu du séjour (un village de vacances du tourisme social) s'effectue collectivement à l'aide d'un car également utilisé pour les déplacements et visites.

Les visites organisées prévues sont aussi une source d'apprentissage. Dans l'étude de G. Brougère, « Qu'apprennent des personnes aidées en vacances ? » Les visites organisées ont été très appréciées par le groupe concerné par les recherches. Il s'agit de femmes plutôt isolées et de leurs enfants. Pour l'auteur les visites pourraient se subdiviser en trois étapes : il faut être capable d'écouter, de regarder et d'acheter à la fin. Les visites symbolisent un apprentissage immédiat. Pour ces touristes ce qui importe c'est « d'y être pour de vrai », ici ce serait le fait d'y être physiquement et de vivre la situation qui permettrait de la garder en mémoire. Le parallèle est fait avec la télévision : « voir ce qu'on voit à la télé mais pour de vrai. » Donc l'importance n'est pas la « vérité » mais plutôt la façon de vivre les événements

et de s'être déplacé pour les vivre. S'ajoute alors le sentiment d'émerveillement, plus le touriste vit une rupture avec son quotidien et plus il est émerveillé et plus il retiendra ce qu'il a appris.

Si les apprentissages liés au tourisme semblent nombreux et apparaissent sous différentes formes, il faut garder à l'esprit que ces « nouveaux touristes » ne sont pas égaux devant les apprentissages. En effet, s'approprier les comportements de touristes peut être plus ou moins facile pour voyageurs inexpérimentés.

IV. Quelles difficultés dans les apprentissages du tourisme ?

IV.1. La gestion du temps

La plus grosse difficulté observée par Gilles Brougère dans cette enquête dont les résultats apparaissent dans l'article « Qu'apprennent des personnes aidées en vacances ? » est une difficulté d'organisation. En effet, le touriste doit être capable de résoudre certains problèmes d'organisation pour que son séjour se déroule au mieux. Cependant, dans ce cas d'étude, les touristes font face à des problèmes jamais rencontrés jusqu'alors.

Comme le dit l'auteur, le temps dédié au tourisme est rempli de vide, et c'est l'une des raisons pour laquelle il est difficilement organisable. Effectivement, le temps ne peut être organisé par des éléments extérieurs comme le travail. Il observe que les touristes en difficulté pour organiser leur temps utilisent différentes stratégies. Ils font appel à d'autres touristes par exemple, achètent des guides et des livres, ou encore des cartes, et peuvent planifier leurs visites. C'est en partie dans ces activités qu'intervient le centre social pour leur venir en aide, l'objectif est de rassurer, de limiter l'inconnu et l'incertitude. Il faut donc apprendre à gérer le temps de vacances et donc si l'on apprend à être touriste on apprend à être en vacances.

IV.2. Les comportements de touristes

La seconde difficulté pour ces familles soulevée par G. Brougère dans ce même article, est l'apprentissage des codes et des « comportements du touriste » dans le cadre des séjours collectifs. Mais en réalité, cela proviendrait plutôt d'une difficulté à accepter les règles de vie commune ou des difficultés rencontrées dans le rôle de parents, dans l'éducation des enfants. A ce sujet, Gilles Brougère souligne que « le touriste transporte avec lui des façons d'être, des modes de vie, des routines quotidiennes. » Pour Henry Raymond il s'agit même « d'un transfert symbolique de la vie quotidienne » Deux choix s'offrent réellement aux touristes soit

Mathilde BILLOTTET

reproduire au plus près leur vie quotidienne ou au contraire la transformer et adapter des pratiques spécifiques.

L'idée que le comportement de touriste s'apprend et qu'il faut disposer de pré-requis pour le devenir rejoint le travail de Pierre Bourdieu, *La distinction*. Dans cet ouvrage il explique les différents capitaux qui permettent de hiérarchiser la société. Le premier capital que décrit l'auteur est le capital économique qui comprend les différentes ressources financières de l'individu. Le second est le capital dit culturel qui regroupe les diplômes obtenus, les savoirs faire et savoirs être. Mais entrent aussi en compte dans le capital, les valeurs partagées. Enfin, le capital social c'est-à-dire les différents comportements, les mêmes codes sociaux, la fréquentation des mêmes lieux suivant le milieu duquel on vient. Donc les personnes qui ne mobilisent pas assez de ces capitaux éprouvent des difficultés à devenir touristes, après un apprentissage. Tout le monde peut pratiquer le tourisme et devenir touriste.

Chapitre 2 : L'enquête

I. Les voyages forment-ils réellement la jeunesse ?

Afin de vérifier si les voyages forment réellement la jeunesse, plusieurs hypothèses ont été émises et elles sont présentées dans ce deuxième chapitre.

Ces dernières années moins de voyages scolaires sont organisés.

Cette hypothèse repose sur des faits économiques expérimentés lors de mon stage filé. En effet, un coût économique important est observable en ce qui concerne les transports. Il est déjà difficile pour certaines écoles rurales de se rendre aux séances de piscine alors que celles-ci sont imposées par les programmes alors cela laisse penser que les voyages scolaires, pour les mêmes raisons, sont de plus en plus rares.

A chaque jour correspond une activité « guidée »

Cette hypothèse repose sur les lectures mais également sur l'image personnelle que je me fais des voyages scolaires. Comme le disait G. Brougère, les touristes parfois apportent leurs comportements et leur vie quotidienne dans le lieu qu'ils visitent. De mon point de vue, l'enseignant demande approximativement la même chose à l'élève, dans le sens où il lui répète d'avoir une attitude d'élève même en dehors de l'école. Dans ce cas les codes de l'école sont extériorisés et transposés à un autre lieu. Le guide ici serait l'enseignant. Lors d'une journée classique d'école, l'enseignant respecte un emploi du temps pour lequel chaque moment de la journée correspond à une activité, à une matière différente. On peut donc penser que l'enseignant crée un emploi du temps propre au séjour ou à la journée de voyage. Ainsi, à chaque moment de la journée correspondrait une visite, une découverte, une activité liée au lieu où se trouvent les élèves.

Les enfants mémorisent mieux les apprentissages lors des voyages scolaires puisqu'ils les vivent.

Suite aux lectures et au cours de Jean-Marie Diot il a été soulevé l'idée selon laquelle un élève retiendra mieux l'apprentissage s'il le vit. Lorsqu'un élève fait quelque chose et devient acteur tous ses sens sont en éveil, plus ils le seront, plus l'enfant aura de chance de retenir l'apprentissage. En effet, les neurosciences montrent qu'il existe différents canaux d'apprentissage. Il en existe trois. Le canal auditif, où l'élève aura plus de facilité à retenir ce

qu'il a entendu, le canal visuel, le canal kinesthésique où l'élève retiendra mieux son apprentissage s'il utilise son corps pour entrer en activité. Il est conseillé aux enseignants de tenir compte de ces différents canaux lors de la construction de séances d'apprentissages en classe.

Dans le cadre du voyage scolaire, même si ce n'est pas forcément préparé et voulu par l'enseignant, les élèves vont mobiliser à ces différents canaux. Par exemple, le canal kinesthésique sera nécessairement utilisé lors des déplacements et ce, quel que soit le moyen de transport privilégié. Les élèves découvrent également de nouveaux paysages, de nouvelles sonorités. Selon moi, lors des voyages tous les sens peuvent être en éveil, et ce plus qu'à l'école puisque l'école représente pour eux un environnement familier, ils en connaissent donc déjà l'aspect, les odeurs, les bruits... A cette idée de neurosciences s'ajoute le fait que les voyages ont un but commun avec l'école, l'objectif est de faire découvrir de nouvelles choses à l'élève. Selon moi, lorsque l'élève fait quelque chose pour la première fois, il s'en souvient de façon plus pérenne, plus ancrée.

Certaines matières sont plus propices aux voyages scolaires

Lorsque cette hypothèse m'a traversée l'esprit, j'ai pensé à une matière en particulier qui est enseignée à l'école primaire. Il s'agit des sciences et notamment des sciences liées à la vie et à la terre. En effet pour moi c'est une matière propice aux voyages scolaires. Cela peut être fait par exemple pour confirmer ou non des hypothèses obtenues lors d'une séance de sciences ou de géographie. L'idée du voyage scolaire pour poursuivre l'apprentissage des langues vivantes est une idée rependue. Cependant, d'après mon vécu et mes représentations, le voyage organisé dans un pays pour en approfondir la connaissance de la langue se fait plutôt dans le second degré. Mais cette idée est liée à l'hypothèse ci-dessus.

Les voyages organisés pour les élèves de primaire sont organisés en France

L'idée que je me fais du voyage scolaire implique que ceux qui se déroulent à l'étranger sont destinés plutôt aux élèves de second degré. En effet, les voyages ont souvent pour objectif de pratiquer la langue étrangère choisie par les élèves et de découvrir la culture du pays. Les langues étrangères ont une place moins importante à l'école primaire que dans le secondaire puisque les élèves apprennent deux langues différentes. Les voyages peuvent être aussi organisés pour découvrir un pays correspondant à une langue morte. Je pense que les objectifs fixés par les enseignants de primaire ne nécessitent pas obligatoirement un déplacement à l'étranger. Aussi, dans l'enseignement secondaire, il est plus courant de demander une participation financière aux familles contrairement à l'école primaire où souvent l'association de l'école finance les sorties. Si une participation est demandée elle s'élève à quelques euros seulement. Donc les sorties scolaires en primaire seraient probablement trop coûteuses pour se dérouler à l'étranger.

Aussi, il y a une dimension « psychologique » que je pense entre en compte. En effet les voyages scolaires à l'étranger se déroulent probablement sur une durée plus longue que ceux qui s'effectuent en France puisqu'il y a plus de temps de trajet. Il peut être délicat de séparer des enfants jeunes de leurs parents sur une « longue » période, cela est encore plus difficile pour les élèves de maternelle. Cependant le voyage scolaire peut aussi être l'apprentissage de la séparation pour certains enfants.

La plupart des apprentissages sont des apprentissages informels

Bien que l'objectif de l'enseignant soit d'apprendre des savoirs plutôt scolaires même lors d'un voyage scolaire, d'après mes lectures et mon expérience personnelle, j'émet l'hypothèse selon laquelle les apprentissages gagnés par les élèves lors d'un voyage sont en grande partie de type informel. En effet, un voyage scolaire apprend avant tout la vie en collectivité, le respect d'autrui, le partage d'opinions ou le respect de l'expression de chacun. Même si ce n'est pas un objectif que l'enseignant s'est fixé clairement il sera travaillé de façon sous-jacente quoi qu'il arrive. L'apprentissage de la vie en collectivité est travaillé tout au long de l'année scolaire (encore plus en maternelle) et il intervient dans les programmes d'éducation morale et civique.

Lors d'un voyage scolaire la façon dont l'élève est confronté à ses pairs est différente du quotidien de la classe. Dans un premier temps tous les élèves sont confrontés aux transports, alors que dans une journée classique certains élèves ne les prennent pas. Ils doivent donc avoir un comportement adapté et respecter des règles de vivre ensemble déjà dans le transport. Puis il y a la vie en collectivité qui est riche en apprentissages informels et très utiles pour la construction personnelle et civique des élèves. L'élève doit apprendre à respecter l'intimité d'autrui, apprendre à faire des concessions... Ces apprentissages sont observables au quotidien, l'enseignant qui connaît bien ses élèves pourra constater les progrès de chacun mais cet apprentissage ne sera pas forcément quantifiable ou évalué puisqu'il est propre à chacun. Selon moi cette hypothèse est vérifiable car les enfants (et les hommes en général) apprennent beaucoup au contact des autres. Là aussi, l'idée que développe G.Brougère pourrait s'appliquer, puisque les enfants « copient » le comportement des uns et des autres. Aussi, se sont peut être les apprentissages dits informels qui laissent les plus beaux souvenirs aux élèves. Ce sont peut être les souvenirs vécus avec les copains (et l'enseignant) que les enfants s'empresseront de raconter à leur retour.

1.2. Le public

Pour que ces recherches soient menées dans de bonnes conditions il est d'abord nécessaire de cibler le bon public. Il ne faut pas choisir un public trop large, au risque d'obtenir des résultats faussés et s'éloignant du sujet d'enquête mais il ne faut pas non plus restreindre le public au risque d'oublier une part de la population potentiellement concernée par le sujet. C'est pourquoi dans cette recherche le public enseignant a été privilégié.

Ici ils sont interrogés sur leur posture professionnelle et sur leur expérience. Et ils sont interrogés comme étant « organisateurs » ou « encadrants » d'un voyage scolaire. L'objectif en interrogeant des enseignants est d'obtenir des réponses sur les apprentissages et sur le but réel qu'attribuent les professeurs aux voyages scolaires. Ici le public a été élargi puisque les enseignants ne sont pas uniquement des professeurs des écoles mais des enseignants de manière générale. En effet, pour cette recherche, j'ai considéré que les enseignants (même en étant plus ou pas spécifiquement professeur des écoles) avaient peut-être participé par le passé à des voyages scolaires. De plus, l'organisation des voyages scolaires présente de grandes similitudes en ce qui concerne les apprentissages quel que soit le niveau des élèves.

Pour répondre à cette problématique qui est : quels apprentissages découlent d'un voyage scolaire, il semblait logique d'interroger une catégorie d'acteurs qui prend part aux voyages scolaires et qui fixe les objectifs d'apprentissage : les enseignants.

Aussi comme le public concerné est les enseignants, il se peut que des enseignants de lycées professionnels répondent également, dans ce cas je suppose que les objectifs et les thèmes des voyages scolaires seraient plus spécifiques au cursus choisi.

1.3. Présentation des outils

1.3.1. Les questionnaires

Un outil a été privilégié pour cette enquête. Le questionnaire. Il a été décidé de réaliser un questionnaire destiné aux enseignants. Le questionnaire permettrait selon moi d'obtenir des réponses à la problématique et aux hypothèses présentées.

L'avantage du questionnaire est qu'il permet dans ces réponses d'obtenir une certaine représentativité du public concerné par l'enquête, ce qui n'est pas nécessairement le cas avec les entretiens. Les entretiens sont plus personnels, même s'ils ne sont pas dirigés et même s'ils sont semi directifs, ils ne représentent l'avis que de la personne interrogée.

En plus de vérifier les hypothèses, les questionnaires permettent d'effectuer des comparaisons, de recueillir des données statistiques et de conduire une observation à l'aide données précises.

Le choix du questionnaire a été fait aussi pour sa facilité de diffusion et surtout pour la quantité. En effet, pour que les réponses obtenues puissent être vérifiées et analysées il en faut un nombre conséquent afin que les réponses obtenues soient représentatives. Donc le questionnaire était l'outil le plus facile de diffusion, et accessible au plus grand nombre. Le questionnaire peut même simplement être envoyé par mail grâce à une liste de diffusion. C'est donc grâce à l'outil numérique Google Forms que j'ai élaboré mes questionnaires.

Avant de réaliser les questionnaires j'avais à l'esprit une liste de questions qui pouvaient me permettre de répondre à mon sujet de mémoire. Pour la création du questionnaire je me suis aidée de mes lectures et la façon dont elles abordaient le voyage.

I.3.2. Création des questionnaires

Ayant déjà réalisé une enquête antérieurement dans mon parcours scolaire, j'avais à l'esprit que la création d'un questionnaire n'était pas une chose évidente. En effet, dans un premier temps j'ai songé à toutes les questions pertinentes qui me permettraient de répondre à mes hypothèses. Mais je savais que le questionnaire devait être ordonné et évident, afin que les participants puissent y répondre de la manière la plus simple possible. Le plus délicat pour moi a été de rendre le questionnaire clair et compréhensible par tous.

1. Avez-vous déjà encadré un voyage scolaire ?
 Oui Non

2. Si oui avec quel niveau de classe
 Primaire Collège Lycée Autre....

3. A quelle distance de l'établissement scolaire se déroulait ce voyage ?
 Moins de 10 km 20km 30 Km et plus

4. Ce voyage se déroulait-il à l'étranger ?
 Oui Non

5. Quel mode de transport a été privilégié lors de ce voyage ?
 Bus Train Avion Autre.....

6. Combien de temps a duré le voyage ?
 Une journée 3 jours une semaine plus d'une semaine

7. Le voyage avait-il un thème ? (*l'histoire, la biologie...*)
 Oui Non

Si oui lequel ?.....

8. En tant qu'enseignant, quels objectifs pédagogiques vous étiez vous fixés ?

9. Quels sont selon vous les apprentissages acquis par les élèves lors de ces voyages ?
 Des savoirs formels (savoirs scolaires) Savoirs informels (vivre ensemble, vivre en collectivité...)

10. Ces cinq dernières années avez-vous participé comme organisateur ou encadrant à un voyage scolaire ?
 Oui Non

Figure 2 : Ebauche de questionnaire

Pour éviter des confusions ou des zones d'ombre lors de la réponse au questionnaire, j'ai décidé de le faire lire par d'autres étudiants de l'ESPE qui n'avaient pas nécessairement connaissance du thème abordé dans ce mémoire. Par la suite j'ai pris en compte toutes leurs réflexions pour proposer un questionnaire le plus complet possible mais aussi le plus en adéquation avec mes recherches et hypothèses.

Mathilde BILLOTTET

Là encore j'ai choisi de le faire remplir en tant que test à deux autres étudiantes, cela m'a permis de vérifier si le type de réponses proposées était adapté aux questions. (par exemple : questions à choix multiples, texte court..) Il est important de vérifier cela car si le type de réponses proposées dans le questionnaire n'est pas compatible alors les participants risquent de répondre de façon contrainte aux questions ou ils risquent encore d'abandonner le questionnaire.

Le principal obstacle que j'ai rencontré lors de la création des questionnaires était que mon questionnaire devait toucher le plus d'enseignants. Donc j'ai dû trouver un moyen pour que même les enseignants n'ayant jamais participé à un voyage scolaire puissent se retrouver dans ce questionnaire. Mon objectif était bien sûr d'obtenir le plus de résultats possibles afin que mon échantillon soit le plus représentatif de ce qui se passe en société. Aussi, en ayant deux points de vue différents, cela permet de confronter l'avis des enseignants ayant déjà participé et ceux qui se projettent en tant qu'encadrant de voyage scolaire. (annexe 1)

II. Traitement et analyse de l'enquête

II.1. Informations générales

Comme expliqué ci-dessus, les réponses ne sont pas assez nombreuses pour être représentatives d'une réalité de terrain en effet mon questionnaire a obtenu seulement 14 réponses. Le questionnaire est resté accessible et a été diffusé du 16 février au 16 Mai 2018.

Dans les personnes interrogées 69,2% sont des femmes.

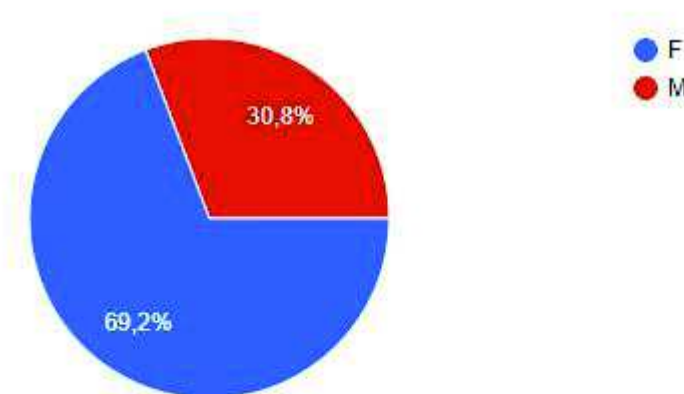


Figure 3 : sexe des personnes interrogées

Cependant sur les personnes interrogées, toutes ont participé à un voyage scolaire en tant qu'encadrant, accompagnateur. On observe également dans les réponses obtenues que plus de la moitié (53.8%) des participants au questionnaire sont partis avec des élèves de niveau primaire.

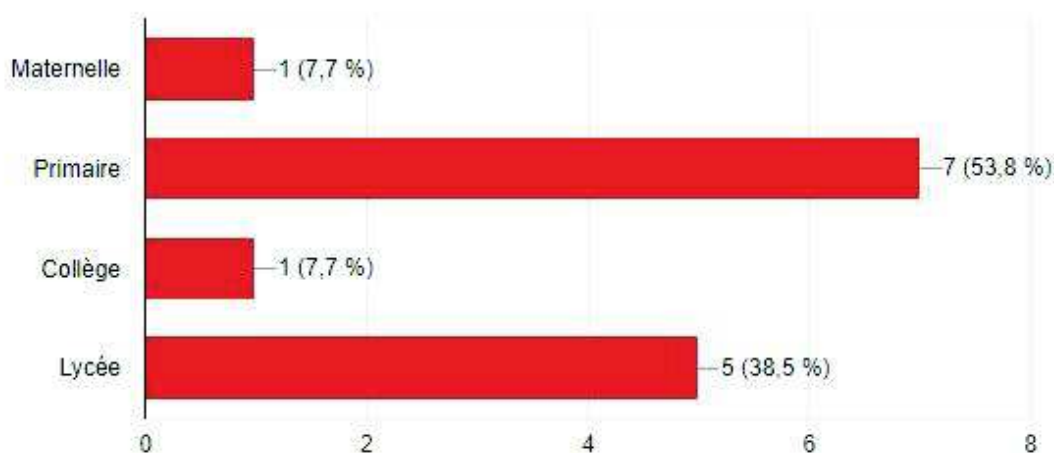


Figure 4 : Niveau des élèves participant au voyage scolaire

Ces dernières années moins de voyages scolaires sont organisés.

Ce constat a été construit à partir de la conjoncture économique actuelle. Et cela repose sur le fait que les transports représentent un coût important. Cependant, les résultats de l'enquête montrent que tous les participants ont été organisateurs-accompagnateurs de voyages scolaires.

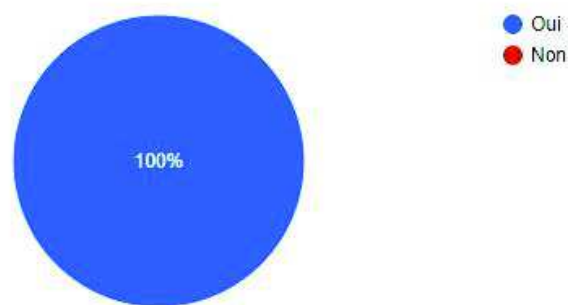


Figure 5 : Taux de participation aux voyages scolaires

De plus, 30,8% des personnes interrogées sont parties en voyages scolaires au moins vingt fois, ou plus tout au long de leur carrière d'enseignant. Cela montre également l'importance qui est donnée aux voyages scolaires au sein de l'école.

Aussi, comme les transports représentent un coût important lors des voyages, j'aurais pensé que ce constat économique aurait eu un impact sur la distance du voyage. Or les résultats d'enquête démontrent que tous les enseignants ont participé à un voyage s'effectuant à cinquante kilomètres ou plus de l'école.



Figure 6 : Distance du voyage scolaire

Autre constat, le bus est le moyen de transport qui a été privilégié par 100% des enseignants. Si le bus reste un moyen coûteux, je pense que c'est celui qui est le plus facile d'accès notamment pour les écoles rurales, qui souvent se retrouvent à plusieurs kilomètres d'une gare ou d'un aéroport par exemple.

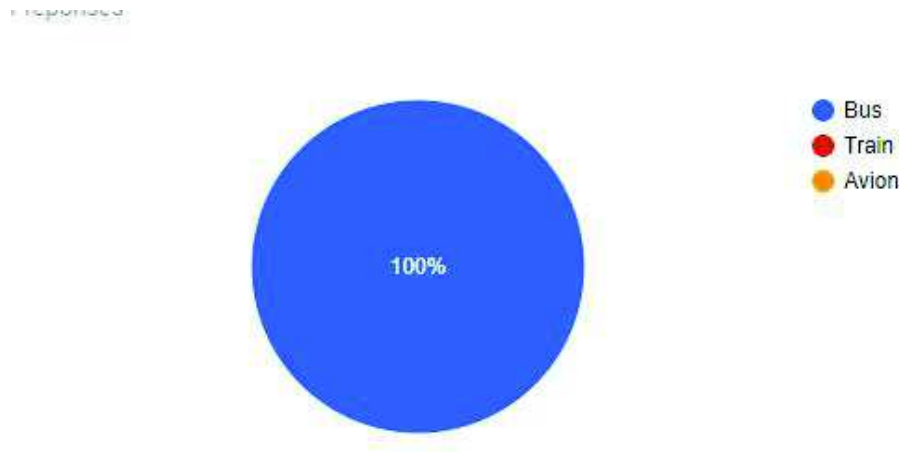


Figure 7 : Transport privilégié pour le voyage scolaire

A chaque jour correspond une activité « guidée »

Pour 92.3% des personnes ayant répondu le voyage avait un thème précis duquel découlent les activités proposées aux élèves. Ces thèmes sont très variés : les châteaux, la voile, la peinture réaliste, l'étude de système agricoles. Les journées en voyage scolaire semblent être organisées sur le même principe qu'une journée classique à l'école. Les journées s'articulent autour de visites, d'activités et de moments de vie en collectivité.

Les enfants mémorisent mieux les apprentissages lors des voyages scolaires puisqu'ils les vivent

Le voyage scolaire est un moment de découverte et comme l'ont expliqué certains enseignants dans le questionnaire c'est pour certains aussi la première fois qu'ils quittent leur famille. C'est donc un événement marquant de leur vie d'enfant. Cet enseignant a choisi d'expliquer qu'il avait eu le plaisir de recroiser d'anciens élèves parfois et lorsqu'ils évoquent le passé, les souvenirs qui reviennent sont ceux liés aux voyages scolaires. Ainsi l'expérience de voyage favorise la mémorisation, de mon point de vue aussi parce que les activités diffèrent souvent de celles pratiquées au quotidien et ce sont donc des activités plus marquantes car elles sont nouvelles.

En rencontrant les anciens élèves, ce dont ils se rappellent le plus, ce sont les jours passés en classe de découverte : la vie en collectivité les a marqués (peu d'entre eux partaient seuls de chez eux: c'était l'occasion de quitter la famille, souvent pour la 1^{ère} fois), les activités de voile (impossibles à pratiquer dans la région de l'école) leur permettaient de travailler la maîtrise de leur corps, de leurs sensations.

Figure 8 : Commentaire d'un enseignant

Certaines matières sont plus propices aux voyages scolaires

Aussi, j'ai décidé de proposer ces dix matières aux enseignants car mon master me prépare à devenir professeure des écoles et que ce sont les dix matières qu'un professeur des écoles se doit de maîtriser. Cependant, certains enseignants ayant répondu à ce questionnaire semblent être des enseignants au lycée professionnel. Dans ce cas, je suppose que l'intitulé des matières diffère et que certaines matières sont très spécifiques en fonction de la filière dans laquelle enseigne le professeur.

Cette hypothèse a été créée à partir de mon vécu d'élève et par l'image générale que je me faisais du voyage scolaire. Lors de cette enquête il a été demandé aux enseignants pour quelle(s) matière(s) le voyage scolaire est-il le plus bénéfique. Les dix matières enseignées à l'école primaire étaient proposées dans les réponses et les enseignants avaient la possibilité de faire plusieurs choix. L'histoire, la géographie et l'éducation morale et civique ont été plébiscitées principalement, par 76,9% des enseignants.

Selon vous, pour l'apprentissage de quelle(s) matière(s) le voyage scolaire est-il le plus bénéfique ?

13 réponses



Figure 9 : Matières les plus bénéfiques aux voyages scolaires

Ces matières sont suivies par les sciences et les langues qui arrivent en deuxième et troisième position des réponses obtenues.

Contrairement à cela, aucun des enseignants interrogés n'a choisi de répondre que les voyages scolaires étaient bénéfiques pour les mathématiques. Les mathématiques peuvent être travaillées en interdisciplinarité au long du voyage.

Les voyages organisés pour les élèves de primaire sont organisés en France

84,6% des enseignants ont participé à un voyage en France tous niveaux confondus. Et seul 15,4% sont partis à l'étranger. Dans ces 15,4% aucun enseignant n'est au primaire. Ainsi les résultats tendraient à montrer que les voyages à l'étranger s'effectuent plutôt pour les élèves du second degré. Or, je pensais que le nombre de voyages organisés à l'étranger était plus important. Il semble que les enseignants privilégient les voyages en France lorsque l'objectif n'est pas de découvrir une langue ou une culture étrangère.

Ce voyage se déroulait-il à l'étranger ?

13 réponses

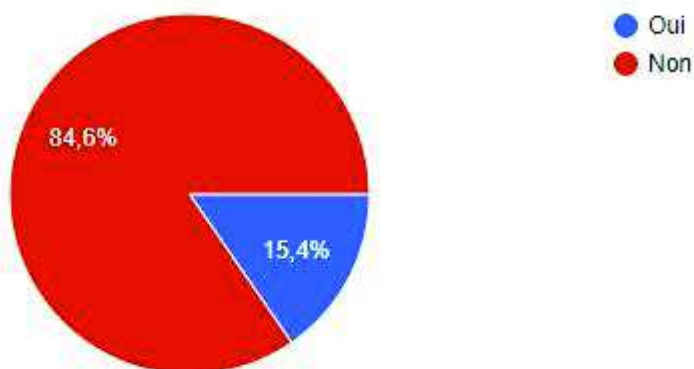


Figure 10 : Part des voyages organisés à l'étranger

La plupart des apprentissages sont des apprentissages informels

100% des enseignants ont relevé l'idée selon laquelle les voyages scolaires favorisaient le développement de l'autonomie chez l'élève et que cela lui permet d'acquérir une expérience de vivre ensemble. Ces savoirs vivre étaient présents dans les objectifs de départ uniquement pour 15,4% des enseignants. Les autres avaient donné des objectifs spécifiques des apprentissages comme par exemple : « découverte du milieu marin ». Mais les enseignants ont tous différencié les objectifs d'apprentissages et les connaissances acquises par les élèves. Excepté un qui suppose que les objectifs fixés par les enseignants sont les mêmes que les apprentissages faits par les élèves.

Pour les autres les « connaissances » semblent avoir un sens plus large et englober les apprentissages que l'on qualifie d'informels et les apprentissages formels.

Mathilde BILLOTTET

69,3% évoquent l'autonomie, le vivre ensemble et la vie en collectivité dans les connaissances acquises par les élèves. D'après les résultats, 100% des enseignants interrogés considèrent que le voyage scolaire offre un réel apport aux élèves et que celui-ci s'inscrit dans la continuité des apprentissages découverts en classe.

Pensez-vous que le voyage scolaire est un véritable apport à l'apprentissage réalisé en classe ?

13 réponses

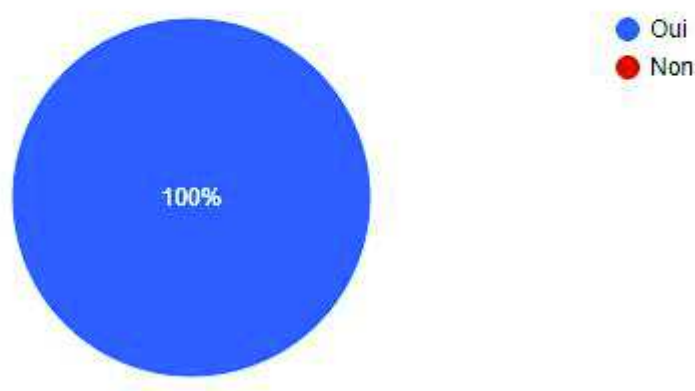


Figure 11 : Le voyage scolaire est-il un apport supplémentaire ?

Ces résultats d'enquête permettent de valider certaines hypothèses de recherches. Cela permet de réaliser que les voyages scolaires sont importants dans le parcours de l'élève et qu'il lui apporte de nombreuses connaissances en dehors des murs de l'école. Malgré des faits économiques difficiles, les écoles tentent toujours d'organiser des voyages à une distance plutôt éloignée de l'école. Plus les élèves seront loin de leur environnement, plus ils découvriront de nouvelles choses. Aussi, ils auront alors plus besoin de créer de nouveaux repères, et s'adapter aux autres et à l'environnement. Cela favorise également l'autonomie des élèves, l'intégration au groupe et la vie en collectivité qui sont des apprentissages informels. Les enseignants organisent des voyages dans l'optique de compléter les savoirs acquis à l'école et ces voyages sont une suite logique des apprentissages.

II.2. Difficultés pour la diffusion des questionnaires

Une fois le questionnaire créé et validé, j'ai été confronté à des soucis de diffusion. En effet ma première idée était de pouvoir transmettre par mail, mon questionnaire à tous les

enseignants de l'ESPE. Or, je n'ai pas eu accès à la liste de diffusion malgré plusieurs tentatives. Je suppose que cette liste est considérée comme confidentielle et que les étudiants n'y ont pas accès. J'ai donc contacté quelques enseignants que je connais personnellement en leur demandant s'ils acceptaient de participer et s'ils pouvaient partager ce questionnaire autour d'eux.

J'ai choisi de diffuser mon questionnaire via internet en espérant toucher un plus grand nombre de personnes. Le partage via les réseaux sociaux m'a permis d'obtenir quelques réponses supplémentaires. Néanmoins le nombre de réponses obtenues était insuffisant pour qu'elles puissent être exploitées correctement. De plus, un si petit échantillon n'est absolument pas représentatif des faits réels. Il m'a donc fallu trouver une autre solution.

J'ai alors élargi la diffusion à plusieurs forums destinés aux enseignants en espérant obtenir plus de réponses. Or, là encore je n'ai obtenu que quelques réponses supplémentaires. A la mise en place de mon projet j'ai contacté une enseignante de primaire dans l'objectif de m'entretenir avec elle. Cependant cette rencontre n'a pas pu être réalisée pour des raisons d'emploi du temps.

II.3. Comment améliorer une prochaine enquête?

Ce travail d'enquête et les difficultés rencontrées m'ont permis de prendre du recul sur ma méthode et le fonctionnement d'une recherche.

Je pense que j'aurais pu envoyer mon questionnaire avec une lettre explicative dans un certain nombre d'écoles afin de toucher le plus d'enseignants possible. L'inconvénient dans ce cas est que les écoles ne prennent pas nécessairement le temps de renvoyer le questionnaire. C'est aussi une des raisons pour laquelle j'ai choisi d'utiliser Google Forms. Cette méthode de diffusion m'aurait certainement permis d'obtenir plus de réponses. Aussi afin que mes recherches de terrain puissent être complétées et donc plus représentatives, j'aurais peut-être dû combiner les trois outils de recherche dont j'ai connaissance. Il s'agirait de combiner le questionnaire, les entretiens et la grille d'observation. En analysant des données fournies par trois outils différents, je pense que les réponses obtenues sont très complémentaires.

III. Des pistes à mettre en place en classe

Suite au stage de pratique accompagnée, j'ai compris ce que signifiait « rendre l'élève acteur de son apprentissage. » La mise en œuvre de séances dans d'autres matières que la géographie m'a permis de prendre du recul et de réfléchir au thème de mon mémoire et à son application en classe. En effet, il me semble important de lier le vécu des élèves et les apprentissages. Il me semblerait donc intéressant d'aborder le thème du tourisme à partir de l'expérience des élèves ou d'un lieu touristique proche de l'école (s'il y a) afin que le sujet soit concret pour les élèves. Le point qui me pose question porte sur le vécu de chacun. En effet, l'enseignant doit veiller à respecter chaque élève et à ne pas créer de tension en son groupe classe ou à ne pas renforcer les inégalités. Or, les moyens financiers et culturels ne sont pas égaux pour toutes les familles, donc partir du vécu des élèves pourrait être une source d'inégalités.

Néanmoins, si l'enseignant part des représentations initiales, dans un premier temps il n'affirme pas ou n'infirme pas les propositions faites par les élèves, ce qui laisse la possibilité à tous de s'exprimer, sans que le vécu des élèves entre en jeu (par exemple : si je vous dis tourisme à quoi pensez-vous ?). Si l'enseignant choisi d'aborder le thème par le biais d'un lieu touristique proche de l'école, il y a plus de chances pour que les élèves se sentent impliqués dans l'apprentissage, et cela offre peut-être à l'école la possibilité de se rendre sur place pour visiter. Dans le cas où la visite est envisageable alors la question des inégalités ne se pose pas puisque tous auront participé à la visite.

Une autre possibilité pourrait être envisagée en fonction de l'école, il se peut que la classe ait déjà effectué une « classe verte » par exemple, ainsi l'enseignant pourrait s'appuyer sur cette semaine pour démarrer la séquence de géographie. Les représentations initiales des élèves peuvent permettre de construire de façon collective une définition du tourisme. Par la suite il me semble important de définir quelques critères propres au tourisme. Si l'enseignant choisi de se baser sur une zone touristique (proche ou non) il est important de faire comprendre aux élèves l'évolution du lieu, mais aussi l'évolution de la façon dont il est fréquenté. Par exemple, en Franche-Comté l'enseignant pourrait s'appuyer sur la station de ski de Métabief, afin de voir de quelle façon s'organise le village lors de la saison hivernale et après.

Les apprentissages lors d'un voyage scolaire peuvent être selon moi construits en partie avant le départ en voyage. Le voyage dans ce cas complète les acquisitions des élèves, et cela leur

Mathilde BILLOTTET

permet d'avoir des éléments de repère sur le thème du voyage. Et un travail de préparation des visites par exemple peut être effectué en amont. Tout comme à l'école l'enseignant doit veiller à proposer des activités variées. Lors des visites, l'enseignant peut proposer des activités sur le principe de la carte au trésor, où les élèves ont un parcours à suivre, et frd informations a relever par exemple.

Aussi si l'école dispose d'un appareil photo, les élèves peuvent être chargés de prendre en photo les monuments, les lieux importants de la journée.

Lors d'un voyage l'enseignant peut organiser en fin de journée un bilan où tous les élèves sont réunis et échangent sur leur vécu de la journée. Ce bilan peut rester un bilan oral mais le compte rendu des éléments appris et construits au cours de la journée peuvent être inscrits dans un « carnet de voyage ». Ce carnet est individuel pour chaque élève et personnel, il a pour but de laisser un souvenir. L'élève y écrit ce qu'il a jugé intéressant dans sa journée mais aussi son ressenti, par rapport à son avis personnel mais aussi à son vécu avec les autres.

Si le carnet de voyage est personnel deux autres possibilités sont envisageables : la création d'un blog ou un journal de voyage destiné aux parents et aux personnes extérieures de l'école. Sur le même principe du carnet, les élèves écriront des articles soit de façon individuelle soit en groupe pour relater leurs apprentissages et leurs découvertes. L'avantage de cette méthode est qu'elle « montre » le travail des élèves et ainsi le valorise.

Conclusion

Cette dernière année de master a été l'occasion pour moi d'effectuer mon stage à l'étranger. Ainsi cela m'a permis de vivre mon sujet de mémoire et de prendre aussi du recul sur ce que j'ai vécu tout en le liant à mes lectures. Si un stage n'est pas réellement considéré comme un voyage scolaire, il a tout de même un but d'apprentissage. Ce mois à Plzen, en République Tchèque, a été riche en découvertes et apprentissages qu'ils soient formels et informels. Le premier apprentissage qui peut être considéré comme étant informel était le fait de prendre l'avion puisqu'il s'agissait d'une première fois pour moi. Puis il y a eu aussi le mode de vie en collectivité auquel je n'ai pas pour habitude d'être particulièrement confrontée. Du point de vue informel et personnel, le voyage m'a fait découvrir d'autres étudiants que je ne connaissais pas et avec qui j'ai noué une réelle amitié. De plus j'ai noué de véritables liens professionnels

Pour ce qui est des apprentissages plutôt formels, j'ai acquis quelques notions de bases en Tchèque, langue qui m'était jusqu'alors complètement étrangère. Grâce à ce stage j'ai mieux compris le fonctionnement du lycée dans ce pays et je me suis retrouvée confrontée à des élèves plus vieux que lors de mes stages précédents, j'ai donc du adapter mon comportement et les activités que je proposais pour que ceux-ci soient en accord avec les attentes de l'enseignante et du public concerné. Cela m'a permis de comprendre combien il pouvait être délicat d'expliquer quelque chose qui « paraît évident » puisqu'il s'agit de ma langue maternelle, cela permet la remise en cause de l'enseignant qui doit être créatif et bienveillant pour que les élèves aient accès au savoir.

Le fait d'être engagée dans une expérience comme celle-ci m'a forcé à construire de nouveaux repères et à réfléchir sur moi-même, que ce soit au niveau professionnel ou personnel. En effet, j'ai élargi la vision que je me faisais de l'enseignement et je pense mes projets professionnels autrement grâce à ce stage.

J'ai réalisé que je prenais plaisir à transmettre des connaissances aux élèves quel que soit leur âge et que leur curiosité est aiguisée peu importe le niveau de classe dans lequel ils se trouvent. En m'inscrivant en master MEEF, je n'avais jamais soulevé l'idée de devenir professeure de français à l'étranger or, je pense que cette idée ne me déplairait pas et ce n'est donc pas une porte fermée pour moi. De mon point de vue, que ce soit un voyage scolaire ou une autre forme de voyage, il est forcément formateur.

Chaque voyage doit apporter son lot de découvertes, de rencontres et d'apprentissages. Le fait de voyager durant cette dernière année de master m'a permis aussi de terminer mes études d'une façon positive et plus enrichissante je pense qu'une année « classique ». Le fait de vivre un voyage scolaire, à n'importe quel moment de sa scolarité laisse des souvenirs et donc ancre d'une façon plus profonde et plus pérenne les savoirs acquis lors de ce séjour. En effet, lors d'un voyage les élèves « vivent » le savoir. Et il a été montré que les contenus sont mieux assimilés lorsque l'élève est acteur de son apprentissage.

J'ai pu aussi appréhender le sujet du point de vue de l'organisatrice de voyage. En effet, j'ai été organisatrice d'un voyage lors de ma formation de DUT Carrières Sociales. Le but de l'association dont je faisais partie était d'organiser un voyage pour les élèves de première et deuxième année afin qu'ils puissent découvrir le salon des services à la personne à Paris. Cette expérience de préparation du voyage était de mon point de vue tout autant formatrice que le voyage en lui-même. En effet, du haut de notre jeune âge nous avons du prendre des initiatives, aller au contact des partenaires et potentiels financeurs et s'assurer de penser à tout pour que le voyage soit réussi.

Là aussi, comme les enseignants nous avons des objectifs liés à l'apprentissage. Pour ce faire nous avons créé un questionnaire à remplir sur le salon afin que chaque groupe puisse présenter une association de services à la personne lors de notre retour. Cette restitution avait pour but de partager les connaissances et découvertes acquises au cours de ce salon. Cette expérience m'a fait réaliser tout le travail nécessaire en amont d'un voyage scolaire mais aussi les responsabilités endossées par les enseignants et organisateurs de voyages.

L'objectif est de comprendre comment s'organise le tourisme, quels sont ses objectifs, quels sont les inconvénients et avantages. Bien évidemment les notions construites grâce à cette séquence doivent être adaptées à des élèves de cycle 3. Le fait de se cibler sur un seul lieu touristique offre la possibilité de s'orienter sur plusieurs axes du tourisme et de permettre aux élèves d'avoir une vision globale de ce qu'est le tourisme.

La rédaction de ce mémoire m'a permis de prendre conscience de l'importance des voyages scolaires encore de nos jours, malgré des conditions économiques parfois contraignantes. Ces voyages favorisent les apprentissages des élèves. Si ceux-ci sont essentiels pour le parcours scolaire de l'élève, d'autres sont nécessaires pour la vie en collectivité et les rapports aux autres. Si le voyage scolaire n'est que très peu évoqué dans les programmes scolaires, ils sont élément important de l'école. Ses objectifs, fixés par l'enseignant peuvent être très divers, et peu importe le niveau de la classe emmené en voyage, et peu importe le milieu dans lequel il se déroule, il est toujours riche en connaissances.

Bibliographie

Brougère Gilles, « Pratiques touristiques et apprentissage », *Monde du tourisme* (consulté le 5.02.2017)

Brougère Gilles, « Qu'apprennent des personnes aidées en vacances ? » dans *Actes du congrès de l'Actualité de la recherche en éducation et en formation (AREF)*, Université de Genève, Septembre 2010,2011 (consulté le 22 Mars 2017)

Brougère Gilles, Fabbiano Giulia, *Apprentissage en situation touristique*, Presses universitaires du Septentrion, 2014 (consulté le 25 Avril 2017)

Yonnet,Paul *Travail, loisir- Temps libre et lien social*, Galimard, 1999

Sciences humaines, septembre octobre 2017 numéro 296s

Sciences humaines Octobre 2017

Equipe MIT, *Tourismes 2 Moments de lieux*, Belin, 2005

Cousin Saskia, Réau Bertrand, *Sociologie du tourisme*, La Découverte, 2009

Sitographie

[Site de l'OMT](#), consulté en Novembre 2017

[Site internet de l'Education Populaire](#), consulté en février 2018

Table des matières

Remerciements	2
Introduction	4
Chapitre 1 : L'apprentissage par le voyage : approches bibliographiques	7
I. L'évolution des pratiques touristiques dans le temps.....	7
I.1. Les peintres	7
I.2. Les pèlerinages	8
I.3. Le Grand Tour	8
I.4. Révolution des transports et tourisme de masse	9
I.5. Le tourisme des Français en France.....	9
I.6. L'utilisation des statistiques	10
I.7. Etudiants et lycéens à l'étranger	10
II. Qu'est ce qu'un apprentissage ?	11
II.1. Différents apprentissages	11
II.2. Le rôle pour l'enseignant ?	11
II.3. L'environnement scolaire	12
III. Le tourisme : intense moment d'apprentissage ?	12
III.1. « On ne naît pas touriste, on le devient »	12
III.2. Le voyage, une éducation populaire ?	14
III.3. Apprentissages liés aux pratiques éducatives	15
III.4. L'apprentissage du tourisme guidé	15
III.5. L'apprentissage grâce aux visites	16
IV. Quelles difficultés dans les apprentissages du tourisme ?	17
IV.1. La gestion du temps.....	17
IV.2. Les comportements de touristes	17
Chapitre 2 : L'enquête	19
I. Les voyages forment-ils réellement la jeunesse ?	19
I.2. Le public	22
I.3. Présentation des outils.....	23
I.3.1. Les questionnaires	23
I.3.2. Création des questionnaires	24
II. Traitement et analyse de l'enquête	25
II.1. Informations générales	25
II.2. Difficultés pour la diffusion des questionnaires.....	32
II.3. Comment améliorer une prochaine enquête?.....	33
III. Des pistes à mettre en place en classe	34

Mathilde BILLOTTET

Conclusion	36
Bibliographie	39
Sitographie	40
Table de figures	50

Annexes :

Annexe 1 : Les questions du questionnaire

Les voyages forment la jeunesse

Actuellement étudiante en Master 2 MEEF, (Métiers de l'éducation, de l'enseignement et de la formation) je réalise un mémoire portant sur les apprentissages acquis par les élèves lors des voyages scolaires. Ce questionnaire est destiné aux professionnels de l'enseignement, qu'ils aient participé ou non à des voyages scolaires. Il s'effectue de façon anonyme. Il ne vous prendra que quelques minutes de votre temps. Merci pour votre aide.

[SUIVANT](#)

Page 1 sur 4

N'envoyez jamais de mots de passe via Google Forms.

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google. Signaler un cas d'utilisation abusive - Conditions d'utilisation -
Clauses additionnelles

Google Forms

Les voyages forment la jeunesse

*Obligatoire

Informations générales

Sexe

F

M

Age

20-30 ans

30-40 ans

40-50 ans

50-60 ans

+ de 60 ans

Département de l'établissement de l'enseignant

Votre réponse :

Ancienneté dans l'enseignement

Votre réponse :

Avez-vous déjà participé à un voyage scolaire en tant qu'encadrant ou organisateur? *

Oui

Non

Si oui combien de fois ? Sinon rendez-vous en section III du questionnaire

Votre réponse :

[RETOUR](#) [SUIVANT](#) Page 2 sur 4

N'utilisez jamais de mots de passe via Google Forms

Les voyages forment la jeunesse

Section II

Pour les questions suivantes, ne prenez en compte que le dernier voyage effectué.

Si vous avez encadré des voyages scolaires, avec quel(s) niveau(x) êtes-vous parti(s) ?

- Maternelle
- Primaire
- Collège
- Lycée
- Autre :

A quelle distance de l'établissement se déroulait le voyage ?

- Moins de 10 km
- 10 à 50 km
- Plus de 50 km

Ce voyage se déroulait-il à l'étranger ?

- Oui
- Non

Quel mode de transport a été privilégié lors de ce voyage ?

- Bus
- Train
- Avion
- Autre : _____

Combien de temps a duré le voyage scolaire ?

- Une journée
- 2 jours à une semaine
- Plus d'une semaine
- Autre :

Dans quel milieu s'est déroulé le voyage ?

- Mer
- Montagne
- Milieu rural
- Milieu urbain

Le voyage avait-il un thème ?

- Oui
- Non

Si oui, lequel ?

Votre réponse

RETOUR

SUIVANT

Page 3 sur 4

N'utilisez jamais de mots de passe via Google Forms

Section III

En tant qu'enseignant quels objectifs vous étiez-vous fixés ou vous fixeriez-vous pour ce voyage ?

Votre réponse

Quels sont, selon vous, les apprentissages acquis par les élèves lors de ces voyages ? *

Votre réponse

Pensez-vous que le voyage scolaire est un véritable apport à l'apprentissage réalisé en classe ?

Oui

Non

Si oui, expliquez en quelques mots ce que, selon vous, le voyage apporte aux élèves

Votre réponse

Selon vous, pour l'apprentissage de quelle(s) matière(s) le voyage scolaire est-il le plus bénéfique ?

Français

Mathématiques

Langue

Physique et technologie

Sciences de la vie et de la terre

Histoire-Géographie

EPS

Musique

Arts

Education Morale et Civique

RETOUR

ENVOYER

Page 4 sur 4

* Toutes les données de ce formulaire sont anonymisées et traitées via Google Forms.

Annexe 2 : résultats du questionnaire

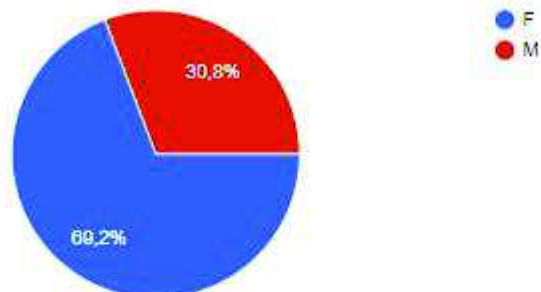
QUESTIONS

RÉPONSES

14

Sexe

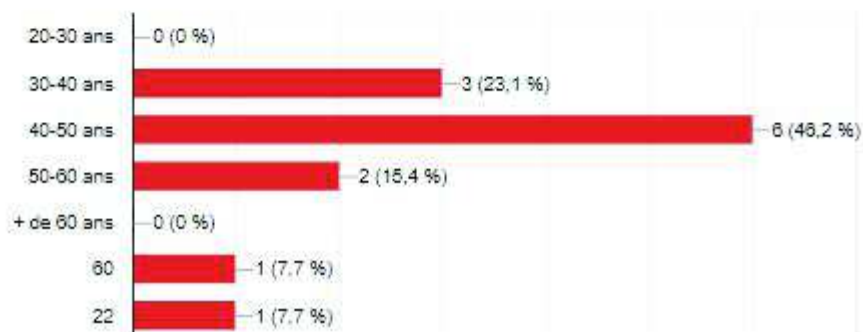
13 réponses



Appuyez sur Ctrl+C pour copier du texte.

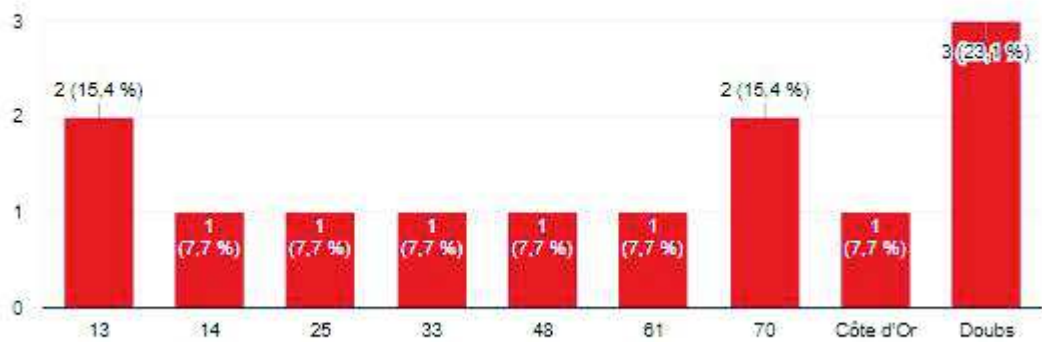
Age

13 réponses



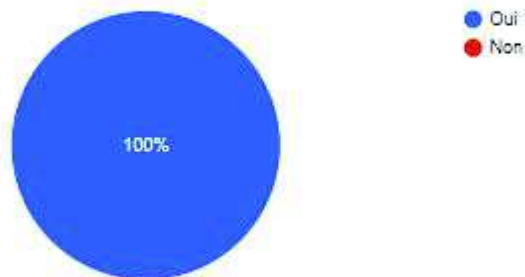
Département de l'établissement de l'enseignant

13 réponses



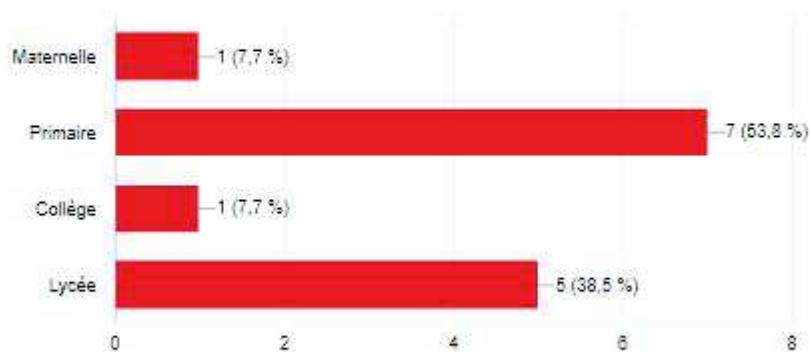
Avez-vous déjà participé à un voyage scolaire en tant qu'encadrant ou organisateur?

14 réponses



Si vous avez encadré des voyages scolaires, avec quel(s) niveau(x) êtes vous partis ?

13 réponses



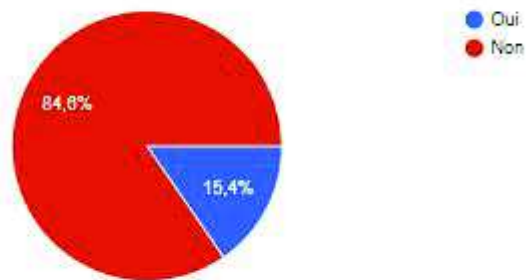
A quelle distance de l'établissement se déroulait le voyage ?

13 réponses



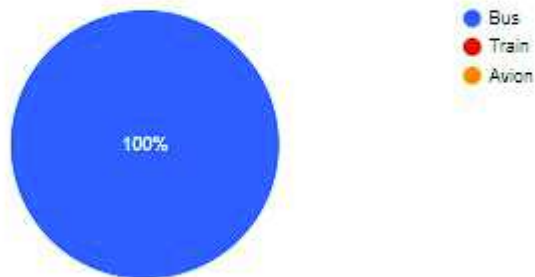
Ce voyage se déroulait-il à l'étranger ?

13 réponses



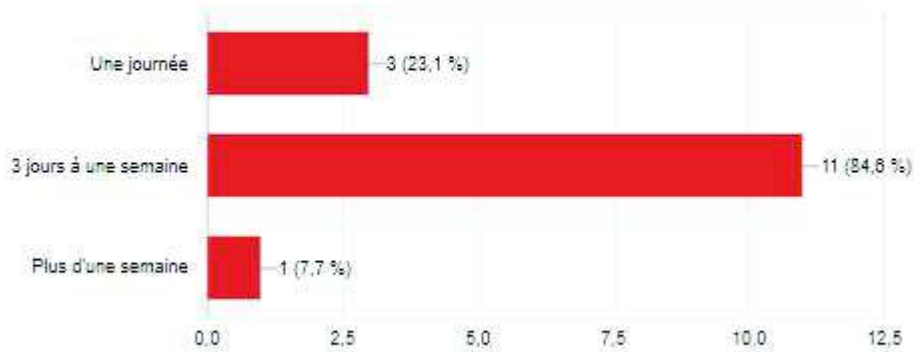
Quel mode de transport a été privilégié lors de ce voyage ?

13 réponses



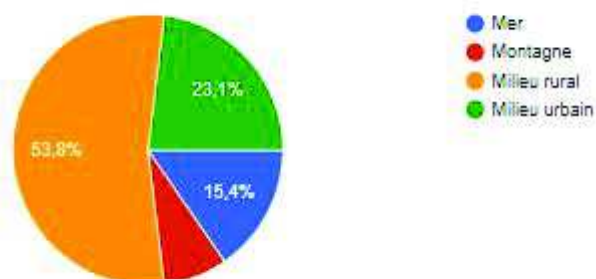
Combien de temps a duré le voyage scolaire ?

13 réponses



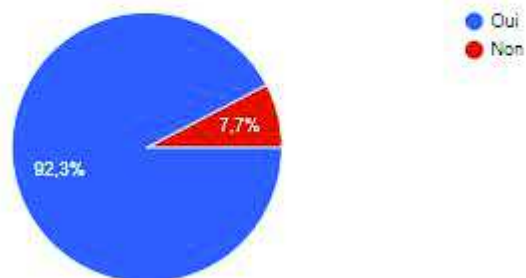
Dans quel milieu s'est déroulé le voyage ?

13 réponses



Le voyage avait-il un thème ?

13 réponses



Si oui, lequel ?

12 réponses

- la mer
- L'art du la Rome Antique
- Entreprise agricole et préservation des ressources
- Nature, voile
- Cohésion de groupe ou étude de milieu
- Peinture réaliste et naturaliste
- Etude de systèmes de productions agricoles
- classe de neige
- chateaux de la loire - deuxième guerre - nature - mer
- votre question est mal posée..... le thème change à chaque voyage ou presque!
- les sciences
- la guerre

Pensez-vous que le voyage scolaire est un véritable apport à l'apprentissage réalisé en classe ?

13 réponses



Selon vous, pour l'apprentissage de quelle(s) matière(s) le voyage scolaire est-il le plus bénéfique ?

13 réponses



Table de figures

Figure 1 : Ebauche de questionnaire	24
Figure 2 : Taux de participation aux voyages scolaires	26
Figure 3 : Distance du voyage scolaire	27
Figure 4 : Transport privilégié	28
Figure 5 : Commentaire d'un enseignant	29
Figure 6 : Part des voyages organisés à l'étranger	31

4^{ème} de couverture

Résumé du mémoire : Les voyages forment-ils la jeunesse ?

Les voyages scolaires, s'ils sont peu abordés dans les programmes officiels en sont pas moins un élément important de la scolarité des élèves. Au-delà des apprentissages dits formels, c'est-à-dire correspondants aux programmes scolaires, les voyages scolaires sont riches en apprentissages informels et permettent aux élèves de construire leur rapport aux autres.

Mots-clés: voyages, apprentissages, école, connaissances